



Ménisectomie ou suture meniscale genou sous arthroscopie

Madame, Monsieur,

Cette fiche est un document destiné à vous aider à mieux comprendre les informations qui vous ont été expliquées à propos de votre pathologie et des choix thérapeutiques que vous avez faits ensemble.

En aucune manière ce document ne peut remplacer la relation que vous avez avec votre chirurgien. Il est indispensable en cas d'incompréhension ou de question supplémentaire que vous le revoyiez pour avoir des éclaircissements.

Vous sont exposées ici les raisons de l'acte qui va être réalisé, son déroulement et les suites habituelles, les bénéfiques et les risques. Prenez le temps de lire ce document éventuellement avec vos proches ou votre médecin traitant, revoyez votre chirurgien si nécessaire.

Ne vous faites pas opérer s'il persiste des doutes ou des interrogations.

Rappel anatomique, pathologie

Les ménisques sont des fibrocartilages situés dans l'articulation du genou entre le fémur et le tibia. Ils ont pour but d'amortir les chocs au cours des mouvements du genou. Il en existe deux par genou, un ménisque interne et un ménisque externe. Ils peuvent se fissurer, spontanément ou après un traumatisme. A partir de cette fissure, une languette peut venir bloquer l'articulation en flexion (« lésion en anse de seau »). Lorsque la lésion méniscale est douloureuse ou qu'elle provoque une gêne (blocage, instabilité...), le traitement chirurgical consiste à l'ablation (ménisectomie) ou à la suture de la zone lésée.

Un bilan radiographique complet (radiographie standard et IRM) est réalisé permettant de confirmer le diagnostic et de prévoir la chirurgie.



Existe-t-il d'autres options

Un traitement rhumatismal (médicament contre la douleur, infiltration) associé parfois à de la kinésithérapie est habituellement proposé en première intention, il peut avoir certains effets secondaires et une efficacité limitée. L'intervention chirurgicale est proposée lorsque le traitement médical n'est plus suffisamment efficace ou lorsqu'une complication apparaît.

Principe de l'intervention

La chirurgie se pratique sous anesthésie générale ou loco-régionale. Un garrot placé à la cuisse est le plus souvent nécessaire. L'intervention se déroule ensuite sous arthroscopie (avec caméra) par deux petites incisions sous la rotule. D'autres incisions sont parfois nécessaires. En fonction de différents critères, on décide soit une résection soit une suture de la lésion méniscale. La précision obtenue avec l'arthroscopie permet d'être très économe sur la ménisectomie. Les éventuelles lésions cartilagineuses associées seront traitées dans le même temps si cela est nécessaire.

Préparation de l'intervention

Toute intervention chirurgicale nécessite une préparation qui peut être variable selon chaque individu. Il est indispensable que vous suiviez les recommandations qui vous seront données par votre chirurgien et votre anesthésiste. En cas de non-respect de ces recommandations, l'intervention pourrait être reportée.

SUITES HABITUELLES



L'intervention s'effectue en hospitalisation ambulatoire. On peut remarcher et bouger le genou de suite après l'opération. Il est important de bien glacer le genou dans les suites de l'intervention. En cas de suture méniscale, l'appui est autorisé mais la flexion de genou peut être limitée pendant plusieurs semaines.

Fièvre post-opératoire

La survenue d'une fièvre après une intervention chirurgicale programmée n'est pas habituelle. Toute fièvre post opératoire inexpliquée doit conduire à une consultation médicale.

Cicatrisation

Les incisions cutanées sont non seulement des zones de faiblesse, mais aussi des portes d'entrée possibles pour une infection. Il est donc nécessaire de s'assurer d'une bonne hygiène locale.



Si la cicatrice devient rouge, chaude ou s'il existe une surélévation de celle-ci, il est important de montrer cette cicatrice à votre chirurgien: il peut s'agir d'un hématome ou d'un abcès. La cicatrisation de la peau s'effectue en plusieurs jours. Durant cette période, il peut se produire un petit saignement que l'on peut stopper en le comprimant à l'aide d'une compresse stérile. L'ablation des fils ou des agrafes est réalisée par une infirmière suivant la prescription médicale de sortie. Une désunion de la peau peut parfois survenir. Si cette ouverture est superficielle, il faut simplement attendre qu'elle se referme, le délai de fermeture peut atteindre plusieurs semaines (surtout chez les patients diabétiques ou sous traitement corticoïde). En revanche, en cas de sensation de craquement profond ou de désunion profonde, il est nécessaire de consulter rapidement son chirurgien. Le tabac et la dénutrition ralentissent la cicatrisation. Pensez donc à arrêter de fumer et à bien vous alimenter. Évitez toute exposition solaire directe de vos cicatrices qui risque de les rendre disgracieuses.

En cas de doute sur l'évolution de la cicatrisation, il est préférable d'en parler à votre chirurgien.

Risques et Complications

L'arthroscopie de genou est une intervention chirurgicale très fréquente en orthopédie. Ses résultats sont régulièrement excellents mais il existe un petit pourcentage de complications sérieuses. Celles-ci sont minimisées par un bilan préopératoire rigoureux et une intervention réalisée chez un patient en bon état général.

Dans la majorité des cas, l'intervention qui vous est proposée se déroule sans complication. Cependant, tout acte chirurgical comporte un certain nombre de risques et complications décrits ci-dessous. Certaines complications sont liées à votre état général. Toute intervention chirurgicale nécessite une anesthésie, qu'elle soit loco-régionale ou générale, qui comporte des risques. Elles vous seront expliquées lors de la consultation préopératoire avec le médecin anesthésiste. D'autres complications directement en relation avec l'intervention sont rares, mais possibles.

Les plus fréquentes

L'hématome postopératoire (poche de sang) est rarement gênant et nécessite exceptionnellement une évacuation par ponction ou drainage chirurgicale.

Algoneurodystrophie (voir fiche spécifique dans généralités).

Plus rarement

L'infection est une complication rare mais grave. Ce risque est minimisé par les précautions préopératoires qui visent à rechercher et traiter tout foyer infectieux méconnu (dentaire surtout) et à s'assurer le jour de l'opération que la peau est impeccable. Des antibiotiques vous seront administrés à titre préventif juste avant l'intervention. Un protocole de préparation cutanée peut vous être proposé avant l'intervention.

La raideur du genou nécessite une prise en charge en rééducation, votre participation pour refaire les mouvements par vous-même est fondamentale à la réussite de votre opération.



L'ostéonécrose du condyle fémoral médial est une complication exceptionnelle qui nécessite une prise en charge spécifique.

La phlébite est très rare, la prescription d'une anti coagulation préventive n'est pas systématique.

La liste n'est pas exhaustive et une complication particulièrement exceptionnelle peut survenir, liée à l'état local ou à une variabilité technique. Toutes les complications ne peuvent être précisées, ce que vous avez compris et accepté.

Il est rappelé que toute intervention chirurgicale comporte un certain nombre de risques y compris vitaux, tenant à des variations individuelles qui ne sont pas toujours prévisibles. Certaines de ces complications sont de survenue exceptionnelle (plaies des vaisseaux, des nerfs) et peuvent parfois ne pas être guérissables. Au cours de cette intervention, le chirurgien peut se trouver en face d'une découverte ou d'un événement imprévu nécessitant des actes complémentaires ou différents de ceux initialement prévus, voire une interruption du protocole prévu. Toute chirurgie nécessite une mise au repos et une diminution des activités physique. Il est indispensable de vous mettre au repos et de ne reprendre vos activités qu'après accord de votre chirurgien.

Fumer augmente le risque de complications chirurgicales de toute chirurgie, en particulier risque infectieux (X3) et difficulté de cicatrisation (X5). Arrêter de fumer 6 à 8 semaines avant l'intervention diminue significativement ces risques. De même, Il est expressément recommandé de ne pas recommencer à fumer durant la période de convalescence. Si vous fumez, parlez-en à votre médecin, votre chirurgien et votre anesthésiste ou appelez la ligne Tabac-Info-Service au 3989 ou par internet : [tabac-info-Service.fr](http://tabac-info-service.fr), pour vous aider à arrêter.

